

Alerte presse

La colonisation des îles par les hommes n'a pas toujours entraîné d'extinction massive d'animaux

Une équipe internationale de chercheurs, avec la contribution du Muséum national d'Histoire naturelle, a mis en évidence que la colonisation des îles par l'Homme avant le Néolithique, autrement dit avant l'arrivée des éleveurs-agriculteurs, n'a pas entraîné d'extinction massive d'animaux contrairement à ce que l'on pensait jusqu'à présent.

L'ère Quaternaire a vu l'extinction de nombreux mammifères de grande taille (Mammouths, Stegodon, hippopotame, rhinocéros, etc.) sur les continents et dans les îles, et l'impact de l'Homme n'est pas démontré.

L'étude, publiée dans les *Proceedings of the National Academy of Sciences*, analyse l'enregistrement archéologique et paléontologique de l'ensemble des îles continentales et océaniques ayant été habitées par l'Homme au cours des derniers 2,6 millions d'années, et fait le constat que son impact direct sur la perte de biodiversité a souvent été limité lors des phases d'installation antérieures au Néolithique.

Les archéologues et paléontologues qui co-signent cet article, tous spécialistes des peuplements insulaires, ont également mis en évidence plusieurs cas où les îles ont dû être abandonnées par les Hommes.

Les écosystèmes insulaires sont parmi les plus menacés au monde aujourd'hui et il est essentiel de comprendre les impacts passés des populations humaines sur ces environnements pour les préserver à l'avenir, à une époque où l'impact de l'Homme sur la perte de biodiversité est avéré.

Article : <https://www.pnas.org/content/118/20/e2023005118>

Soutiens :

Griffith University et Australian National University

Wenner Gren Foundation

Projet Prehistropic, Emergence Ville de Paris